

Culte téléphonique consistorial du dimanche 21 août et du jeudi 25 août
2022 à 18h

préparé par Marc Thessot du conseil presbytéral du Chambon sur Lignon

Juste avant 18h00, composer le n° 01-84-14-15-17 ou le 01-84-14-15-16

Nouveau code pour la réunion : 11 39 49 #

Merci de veiller au silence autour de vous

Frères et sœurs,

Je vous souhaite la bienvenue ce soir pour ce culte téléphonique, pour lequel nous sommes venus nous retrouver au nom de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ. Que chacun de vous se sente accueilli pour ce moment où nous voulons nous mettre en présence de Dieu, écouter et méditer sa parole. Avant toute chose, nous nous rappelons la certitude de la bonne nouvelle de l'Évangile et de la grâce.

Louange :

Père, nous te chantons et nous te rendons grâces.

Car au milieu de nos peines et de nos fautes, nous savons que tu es un Dieu que l'on ne peut qu'admirer, chanter et aimer en Jésus-Christ.

Pour le monde si fragile mais si beau, pour la vie si menacée mais si belle, pour cet immense univers où s'épanouira ton Royaume, nous te bénissons. Pour ce jour qui nous redit la Résurrection, pour ton Eglise qui nous rassemble, nous te bénissons.

Pour ton Evangile, pour notre baptême, pour ta volonté de te servir de nous, pour la promesse de ton éternité, nous te bénissons.

Et parce que nous pouvons t'aimer et nous aimer sur la terre, au nom de l'amour du Christ, en paix et avec joie, Père, nous te bénissons.

Cantique :

Ps 92. Oh ! que c'est chose belle

1. Oh ! que c'est chose belle
De te louer, Seigneur,
De chanter ton honneur
D'un cœur humble et fidèle ;
Quand le jour vient à naître
D'annoncer ta bonté
Et ta fidélité
Quand la nuit va paraître.

s. 2. Combien grande est ta gloire
En tout ce que tu fais,
Et combien tes hauts faits
Sont dignes de mémoire !
Tes oeuvres sans pareilles
Ont réjoui mon cœur ;
Je veux chanter, Seigneur,
Tes divines merveilles.

Prière d'illumination :

Nous ouvrons maintenant la Bible; que l'Esprit-Saint nous fasse entendre la Parole de Dieu pour ce jour.

Lisons maintenant le texte du jour dans l'évangile de Luc au chapitre 13 les versets 22 à 30.

Jésus passait ainsi à travers villes et villages ; il y enseignait, tout en se dirigeant vers Jérusalem. [23](#) Quelqu'un lui demanda : Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre de gens qui

seront sauvés ? Il répondit en s'adressant à tous ceux qui étaient là : [24](#) Faites tous vos efforts pour entrer par la porte étroite, car nombreux sont ceux qui chercheront à entrer et n'y parviendront pas. [25](#) Dès que le maître de la maison se sera levé et qu'il aura fermé la porte à clé, si vous êtes restés dehors, vous aurez beau frapper à la porte en suppliant : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » il vous répondra : « Je ne sais pas d'où vous venez. » [26](#) Alors vous direz : « Mais nous étions à table avec toi, nous avons mangé et bu sous tes yeux. Tu as enseigné dans nos rues... » [27](#) Il vous répondra : « Je vous le répète, je ne sais pas d'où vous venez. Allez-vous-en, vous qui commettez le mal. » [28](#) C'est là qu'il y aura des pleurs et d'amers regrets, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous-mêmes vous en serez exclus. [29](#) Des hommes viendront de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, et prendront place à table dans le royaume de Dieu. [30](#) Alors, certains de ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers ; et certains de ceux qui sont maintenant les premiers seront les derniers.

Cantique : 22/07 Ecoute, entends le voix de Dieu

Ecoute, entends la voix de Dieu :	Ecoute, laisse là ton souci,
A celui qui a soif, il vient se révéler,	Que se taisent les mots, que s'éloignent les cris!
Ecoute, que tout en toi se taise,	Ecoute, Dieu sème sans compter,
Que tout en toi s'apaise,	Sa parole est la main
et que parle ton Dieu !	Qui vient nous rassasier.

Message : Cette prédication a été préparée à l'aide des documents proposés sur le site de l'EPUDF par la pasteure Françoise Mézi et des évangiles commentés par Antoine Nouis.

Voilà une lecture bien troublante. Vous qui êtes venus aujourd'hui pour entendre des paroles de réconfort, des paroles qui font du bien, des paroles pour vous rapprocher de Dieu, vous êtes servis ! Comme l'écrit François Bovon, professeur de théologie genevois : *« Voici un maître dans ce passage de l'évangile qui comme dans l'évangile de Jean, ne répond pas directement à celui qui l'interroge et favorise « le chacun pour soi » devant la porte étroite. Voici un propriétaire sans pitié qui refuse l'entrée, qui pousse la mauvaise foi jusqu'à prétendre ignorer ceux qu'il saura très bien condamner, qui ne se laisse pas fléchir et qui fait preuve d'un grand esprit de jugement. Voici un homme qui prédit pleurs et grincements de dents, qui annonce avec une pointe de sadisme que les damnés contempleront la jouissance des patriarches et des prophètes, qui suppose une porte miraculeusement ouverte pour les sauvés de la dernière heure débouchant des quatre coins de l'horizon et qui conclut, apparemment satisfait qu'un renversement des privilèges est tout ce qui nous attend » fin de citation.*

Il me semble que l'évangile, c'est une bonne nouvelle, la promesse d'une nouvelle vie qui commence dès aujourd'hui. La promesse de l'Amour de Dieu, dès maintenant et de toute éternité ? Alors, quand la lecture « première » d'un texte ne colle pas avec ce Dieu d'Amour, c'est qu'il y a un problème d'interprétation, un malentendu. Il faut revenir au texte, le contextualiser, le remettre en perspective et en tirer un enseignement pour nous aujourd'hui.

Jésus annonce la bonne nouvelle de village en village, il marche vers Jérusalem nous dit Luc. Jésus se dirige vers la croix, l'accomplissement de son passage sur notre terre. Et là quelqu'un lui dit : « *Seigneur, est-ce qu'il n'y a que peu de gens sauvés ?* ». Je prends volontairement cette traduction là car dans le texte grec, il n'y a pas de verbe, donc pas d'indication pour savoir si cela concerne la vie présente ou la vie après la mort physique ou les deux. C'est très certainement un juif qui pose cette question. Il est culturellement imprégné par l'idée de l'élection du peuple juif. Il ne peut certainement pas faire autrement que de contingenter le salut. En est-il autrement aujourd'hui ? Nos jeunes passent un examen ou un concours, immédiatement on parle de chances de réussite. Combien resteront dehors, combien entreront ? De quel côté seront-ils ? On est atteint d'une maladie grave, immédiatement on se pose la question des chances de survie. Certaines de nos églises chrétiennes délivrent des « certificats » de salut, soit par le baptême soit par la conversion. Faut-il même dans notre relation à Dieu se retrouver dans un questionnement « comptable » ?

La réponse de Jésus est très intéressante. A la question qui sous entend que peu de gens seront sauvés, il répond « *Efforcez-vous...* », ou encore pour certaines traductions : « *entraînez-vous...* ». MAIS A QUOI ??? A passer la porte étroite, la fameuse porte étroite, celle qu'on retrouve dans l'évangile de Matthieu au chapitre 7 (13-14). On doit donc s'efforcer, s'entraîner à passer la porte étroite. La suite ne vous appartient pas, elle appartient à Dieu. Pour ce qui vous concerne, efforcez-vous, entraînez-vous. Dans ces deux verbes, il y a l'idée de faire de « refaire » de « rerefaire » pour s'améliorer. Ce passage de la porte étroite ne serait donc pas une évidence. Il conviendrait de s'appliquer, de travailler, de ne pas renoncer. Ce serait un exercice à faire souvent, un exercice nécessaire car le but n'est jamais atteint une fois pour toutes. Un peu comme le sport. Si on s'arrête, on perd tout et si on le pratique régulièrement, on se maintient et on progresse. Mais ça, c'est personnel. Chacun fait ce qu'il a à faire pour lui-même. Et dans la bouche de Jésus, on sait bien qu'il n'y a ni juif, ni grec, ni ceux qui seraient nés avec la bonne étiquette et les autres, ni les bénis et les autres. Cette idée, elle est des hommes ! Bref, pour dire simplement les choses, à la question « combien », Jésus répond et TOI, qu'est-ce que tu fais ?

Dans un livre américain de la fin du XIX siècle de Franck Beard, « The strait gate », il y a une illustration très pragmatique. Un homme est chargé d'un bâton qui porte à chaque extrémité d'énormes sacs remplis de colère, d'amertume, de haine, de mensonges... et la légende est la suivante : « la porte est assez large pour laisser passer le pêcheur, mais pas sa charge d'amour de soi, d'ambitions terre à terre, d'orgueil, de mensonge et de convoitise, avec une statuette païenne qui dépasse de sa poche.

C'est bien chaque jour, à chaque instant que nous devons nous entraîner à être justes. Jésus ne nous demande pas de réussir, ça c'est impossible. Qui peut prétendre savoir à tous les coups ce qu'il faut faire pour se conduire en juste et en personne soucieuse des autres ? C'est le propre de l'éthique de n'être jamais gagnée d'avance. L'éthique est vivante, elle ne peut pas se codifier. Ou alors temporairement dans une morale et des lois qui vieillissent et doivent en permanence se réadapter à l'évolution du monde, et qui de toutes façons ne peuvent prévoir tous les cas de figure, ni anticiper toutes les innovations de tous ordres.

Les occasions ne manquent pas de dire son désaccord face à une injustice, du harcèlement, des pressions dans le monde du travail, dans le monde associatif, dans une réalité

politique... . Les occasions ne manquent pas de réfléchir à ce qui motive mes décisions, mes relations, mes réactions... . Les occasions ne manquent pas de demander simplement pardon pour une parole blessante. Jésus, par la voix de Luc, ne me demande pas de réussir dans chacun de ces problèmes, juste de m'entraîner, c'est-à-dire de me poser les bonnes questions avec l'aide de la prière, sans me réfugier derrière du prêt-à-penser pour me donner bonne conscience à moindre frais. Ce passage de la porte étroite, il me le demande pour rester près de Lui. Pas pour avoir un bilan à présenter comme cela nous arrive parfois de le penser, non, juste pour rester à son écoute et VIVRE vraiment en homme et en femme libres.

Cantique :

21 /09 Viens à cette heure

Viens à cette heure, ô tendre père, Te révéler à tes enfants. Ensemble, unis dans la prière, Vers toi, nous élevons nos chants.	Viens établir, sur nous ton règne, Et nous soumettre à ton amour, Pour vivre ainsi que tu l'enseignes, Arme nos bras, jour après jour.
--	---

REF. :Remplis nos cœurs par ta présence, de foi d'amour et de reconnaissance.

Prière d'intercession et Notre Père :

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde. Fais de nous une communauté plus fraternelle, qui sache mieux partager et mieux accueillir. Aide-nous à porter celles et ceux qui souffrent, les malades, les endeuillés et les révoltés, celles et ceux qui te cherchent, celles et ceux qui ont des responsabilités et tentent de construire un monde plus juste. Accorde-nous d'être les témoins de ta fidélité et de ton amour. Nous te prions aussi pour l'Eglise universelle: donne-lui sagesse et humilité lorsque sa place est reconnue, force et courage dans la persécution; réveille-la quand elle dort. Que le monde entier reconnaisse Jésus-Christ comme le Sauveur..

Notre Père

Envoi :

Dieu vous bénit.

Que l'amour, par le Père, soit répandu en vos cœurs.

Que la paix, par le Fils, naisse de votre témoignage.

Que l'espérance, par l'Esprit saint, anime votre vie.

Dieu vous garde.